

# La Caritas: une intervention d'inspiration chrétienne pour un monde nouveau!

*Quelques éléments de réflexion  
pour nourrir le débat sur l'impact de l'encyclique « Deus Caritas est »  
sur l'action socio caritative en Russie présentés  
par le professeur Erny Gillen, président de Caritas Europa  
au colloque « Congrès sur l'encyclique « Deus Caritas est » »  
à Moscou, du 19 au 21 octobre 2007.*

- ① L'acte charitable, est sans doute un des signes distinctifs des hommes et des femmes de bonne volonté confrontés à la détresse d'autrui.

Le Saint Père Benoît XVI relit dans son encyclique inaugurale "Deus Caritas est" l'histoire de la charité comme *une expression spécifiquement humaine* qui a profondément changé le cours de l'histoire. Au-delà de l'amour sensuel et de l'amitié, la charité comme amour du prochain doit être comprise comme un acte de compassion qui engendre une action d'aide désintéressée, visant un membre de la grande famille humaine sans distinction de race, de religion, de couleur ou de goûts.

Dans cet acte distinctif se réalise la solidarité humaine, voire la famille humaine.

## ➔ CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- a) elle sert et vise l'humanité entière dans toutes ses détresses
- b) elle identifie les détresses comme éléments réduisant le potentiel de développement d'une personne et devient un enjeu éthique et politique important.

- ② Jésus de Nazareth ouvre une voie d'excellence pour l'épanouissement des personnes. Se faisant l'interprète ultime et définitif du Créateur du monde il nous révèle le vrai Dieu qui s'est manifesté à travers les prophètes comme amour.

C'est ainsi que le(s) lien(s) entre tous les êtres humains s'explique(nt): ils sont créés par le même Dieu, Père de Jésus.

Avant même d'explicitier son message, la Bonne Nouvelle dans des actes, parole et parabole, Jésus le Christ, existait auprès de son Père. Il est Dieu et il est homme. Dans sa personne la divinité trouve toute son expression au même titre que l'existence réussie de l'homme.

### → CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- c) elle intègre une vision intégrale de l'homme, de son origine et de son destin
- d) elle n'exclut aucune situation de détresse et ne s'intéresse pas en premier lieu, dans sa réponse d'aide, aux causes ou aux raisons qui ont mené dans la misère.

- 3 Les traits d'une humanité épanouie dessinée par Jésus dévoilent la personne humaine à nouveau et malgré les défaillances et le péché comme image de Dieu capable d'être témoin, voire fils et fille de Dieu sur Terre.

Rien ne peut s'opposer au Salut de Dieu, ni la maladie, ni le péché, ni la mort. Jésus dans sa personne unique montre que Dieu veut *surmonter tous les obstacles* qui gênent les personnes dans leur évolution. Dieu ne punit pas à travers les maladies ou les fléaux de ce monde. Il souffre dans le Christ des conséquences même de la condition humaine.

### → CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- e) elle s'attaque aux causes même de la maladie, de l'injustice et de la misère
- f) elle est innovatrice et créatrice dans la recherche de solutions et de leur mise en œuvre

- 4 Dans son message et dans ses actes, Jésus attaque de front les injustices et les structures du péché incarnées dans des systèmes de société, dans la pratique religieuse et dans une fausse compréhension du droit.

Le démantèlement des discours traditionnels et conservateurs est devenu un signe constitutif de la manière d'agir de Jésus. Il n'a pas peur de *dénoncer* le régime politique ou religieux s'il est à la source d'injustice ou de pratique déshumanisante.

En même temps son combat pour l'homme est un plaidoyer non-violent. Il n'entre pas dans le jeu politique ou la négociation politicienne. Il est prêt à se livrer pour les hommes.

### → CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- g) elle est sensible aux conditions générant la misère et s'engage pour des structures justes et respectueuses des personnes les plus vulnérables
- h) elle plaide pour un monde plus juste et plus fraternel en s'appuyant sur le vécu des personnes pauvres et en les associant comme partenaire dans cette lutte politique, mais non violente.

- 5 La mort de Jésus pour le salut du monde n'est ni l'échec de sa mission, ni la fin de sa personne. Son Père le rappelle chez Lui pour qu'il vive éternellement comme le *Christ ressuscité* d'entre les morts.

Par son intervention Dieu sanctionne la vie entière de Jésus de Nazareth. Il se solidarise avec son Fils et lui accorde justice.

➔ **CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE**

- i) elle accepte que le dernier mot revient à Dieu, Créateur, Père et Sauveur. Cet état d'esprit - nourrit par la prière – protège autant devant l'audace de vouloir tout faire soi-même que devant la frustration que tout dépend du travailleur social
- j) elle comprend son action comme une expression de l'amour de Dieu qui agit dans l'Esprit Saint et à travers l'Eglise du Christ pour le bien des peuples.

- 6 La *naissance de l'Eglise* comme Peuple de Dieu nouveau est intimement liée à Pâques. Le rassemblement des disciples et l'avènement de l'Esprit Saint forment une nouvelle communauté animée par la Parole du Seigneur, la liturgie et la diaconie.

L'Eglise primitive se distinguait – dans tous les sens du vocable – par une vie authentique témoignant communion vers l'intérieur et charité vers l'extérieur. Très rapidement elle a dû se rendre à l'évidence de la *pluralité* au sein même des différentes communautés.

➔ **CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE**

- k) elle ne confond pas expression de la foi et œuvre missionnaire. Le prosélytisme à travers les actes charitables est complètement étranger à la charité organisée par l'Eglise
- l) elle coopère avec tous les acteurs qui poursuivent la même intention : l'aide désintéressée des personnes dans le besoin.

- 7 La *diaconie organisée* au sein de et par les Eglises et communautés ecclésiales chrétiennes ne sont pas une activité parmi tant d'autres, mais bel et bien « opus proprium » comme le souligne Benoît XVI dans « Deus Caritas est », (n° 29) pour l'Eglise Catholique.

Une communauté de chrétiens ne peut pas faire l'économie de la diaconie sans se mettre en porte-à-faux avec son impulsion originale ; elle perdrait son identité, voire sa raison d'être.

Comme le travail social et humanitaire n'est pas de la compétence exclusive des chrétiens, mais aujourd'hui partagé comme souci et engagement fort par une multitude d'organisations d'obédiences très diverses ainsi que de plus en plus d'Etats, sa

professionnalisation répond à un besoin de qualité et de standards reconnus communément par la communauté internationale.

#### ➔ CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- m) elle est nécessaire comme une expression professionnelle et organisée dans le monde moderne et doit partant répondre à des critères et standards reconnus et de plus en plus prescrits par les pouvoirs publics et les organismes internationaux, dont notamment l'indépendance de l'aide accordée par rapport aux convictions philosophiques, religieuses ou autres des bénéficiaires
- n) elle doit s'intégrer dans les systèmes d'aide publique et coopérer avec d'autres organisations sociales ne partageant pas entièrement sa vision de l'homme.

8 Le mystère de la création, de l'incarnation et du salut continue à travers l'Eglise et à travers ses œuvres charitables dans tous les temps. La visibilité et la reconnaissance de l'œuvre divine dans ce monde est l'empreinte de Sa grâce et non pas œuvre d'homme.

Si donc la foi et la conversion sont *don de Dieu*, l'action charitable ne doit pas être instrumentalisée par l'homme aux fins de prosélytisme ; elle est elle-même témoignage fragile de l'amour de Dieu.

La responsabilité des acteurs de la charité chrétienne est partant grande et indivisible, que ce soit au niveau de l'organisation elle-même ou au niveau des travailleurs sociaux individuels.

#### ➔ CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- o) elle témoigne à travers ses actes, ses paroles, son exemple et à travers son silence (cf « Deus Caritas est » 33c)
- p) elle offre à ses collaborateurs une spiritualité commune qui est inspirée par l'Evangile du Christ, le contexte sociétal d'une société donnée et les croyances diverses de ses agents.

9 L'œcuménisme et la vocation universelle de la religion chrétienne dans toutes ses composantes alimentent et forment autant sa *spécificité et son originalité* que son enracinement dans les fondements communs de tous les êtres humains.

Contribuer à réaliser une société juste qui aspire à la cohésion sociale figure parmi les missions essentielles de l'Eglise et des Chrétiens. Cette aspiration est partagée avec tous les citoyens du monde désireux de réaliser ce même projet. Le véritable humanisme et la collaboration de toutes les personnes de bonne volonté ne connaissent pas de barrières ou de limites.

## ➔ CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- q) elle contribue autant au développement commun d'un travail social de qualité qu'elle interpelle tous les acteurs collectifs et individuels à sonder leurs motivations.
- r) elle développe une culture diaconique digne d'être identifiée au christianisme et à son initiateur Jésus de Nazareth.

⑩ L'eucharistie comme sacrement « nous ouvre aussi à une nouveauté dans les rapports sociaux: « la "mystique" du Sacrement a un caractère social ». En effet, « l'union au Christ est en même temps union avec tous ceux auxquels il se donne. (...) L'Eucharistie est sacrement de communion entre frères et sœurs qui acceptent de se réconcilier dans le Christ, lui qui a fait des Juifs et des païens un seul peuple, abattant le mur d'inimitié qui les sépareit (cf. Ep 2, 14). (...) Par le mémorial de son sacrifice, il renforce la communion entre les frères et, en particulier, il pousse ceux qui sont en conflit à hâter leur réconciliation en s'ouvrant au dialogue et à l'engagement pour la justice. Il est hors de doute que la restauration de la justice, la réconciliation et le pardon sont des conditions pour bâtir une paix véritable. (243) De cette conscience naît la volonté de transformer aussi les structures injustes pour restaurer le respect de la dignité de l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est au moyen du développement concret de cette responsabilité que l'Eucharistie devient dans la vie ce qu'elle signifie dans la célébration. Comme j'ai eu l'occasion de l'affirmer, ce n'est pas le rôle propre de l'Église de prendre en charge le combat politique pour réaliser la société la plus juste possible; toutefois, elle ne peut et ne doit pas non plus rester à l'écart de la lutte pour la justice. L'Église « doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit réveiller les forces spirituelles, sans lesquelles la justice, qui requiert toujours aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer ». (244) »

Benoît XVI adresse donc « un appel à tous les fidèles pour qu'ils soient réellement des artisans de paix et de justice: « Celui qui participe à l'Eucharistie doit en effet s'engager à construire la paix dans notre monde marqué par beaucoup de violences et de guerres, et aujourd'hui de façon particulière, par le terrorisme, la corruption économique et l'exploitation sexuelle ». (245) » (Sacramentum Caritatis n° 89)

## ➔ CONSEQUENCES POUR LA CARITAS ORGANISEE

- s) elle se ressource spirituellement dans la célébration eucharistique, lieu de partage de vie, lieu de partage de la Parole et lieu de partage du mystère chrétien.
- t) elle lit les réalités sociales avec les yeux du Christ et elle relit l'Écriture Sainte dans les temps d'aujourd'hui comme source d'inspiration et de réconfort.

Erny Gillen  
Luxembourg le 14 septembre 2007